

**CONCOURS REGIONAL DE LANGUES ANCIENNES
SESSION 2015**

EPREUVE DE LATIN – CLASSE DE PREMIERE

Sujet normal

(Durée de l'épreuve: 3 heures)

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français.

Voici un extrait du livre I des « Amours » d'Ovide, et plus particulièrement de la seconde élégie. Le poète s'y adresse à Cupidon, et lui révèle qu'il a succombé lui aussi à l'amour.

<p>En ego confiteor! tua sum noua praeda, Cupido; 20 porrigimus uictas ad tua iura manus. nil opus est bello - ueniam pacemque rogamus; nec tibi laus armis uictus inermis ero. necte comam myrto, maternas iunge columbas; qui deceat, curram uirtricus ipse dabit, 25 inque dato curru, populo clamante triumphum, stabis et adiunctas arte mouebis aues. ducentur capti iuuenes captaeque puellae; haec tibi magnificus pompa triumphus erit. ipse ego, praeda recens, factum modo uulnus habebo 30 et noua captiua uincula mente feram. Mens Bona ducetur manibus post terga retortis, et Pudor, et castris quidquid Amoris obest. omnia te metuent; ad te sua bracchia tendens uulgus 'io' magna uoce 'triumphe!' canet. 35 blanditiae comites tibi erunt Errorque Furorque, adsidue partes turba secuta tuas. his tu militibus superas hominesque deosque; haec tibi si demas commoda, nudus eris. Laeta triumphanti de summo mater Olympo 40 plaudet et adpositas sparget in ora rosas. tu pinnas gemma, gemma uariante capillos ibis in auratis aureus ipse rotis. tunc quoque non paucos, si te bene nouimus, ures; tunc quoque praeteriens uulnera multa dabis. 45 non possunt, licet ipse uelis, cessare sagittae; feruida uicino flamma uapore nocet. talis erat domita Bacchus Gangetide terra; tu grauis alitibus, tigribus ille fuit.</p>	<p>Eh bien ! je le confesse, Cupidon, je suis ta dernière proie ! (20) Je place mes mains vaincues sous ton autorité. Nul besoin de guerre - je demande ta clémence et ta paix ; et vaincu sans armes par les tiennes, je ne te serai pas un sujet de gloire. Tresse de myrte ta chevelure, joins sous le joug les colombes de ta mère ; ton beau-père lui-même te donnera un char qui te convienne, (25) et dans lequel, sous les acclamations de triomphe du peuple, tu te dresseras et guideras avec adresse les oiseaux attelés. De jeunes captifs et de jeunes captives seront amenés : cette procession te sera un triomphe sublime. Et moi-même, ta plus récente proie, je n'aurai que cette dernière blessure (30) et je traînerai mes nouveaux fers avec l'âme d'un esclave. La Bonne Conscience sera conduite les mains liées derrière le dos, accompagnée de la Pudeur et de quiconque s'oppose au camp de l'Amour. Tout tremblera devant toi ; te tendant les bras, la foule chantera à pleine voix : «Io ! Triomphe ! ». (35) Flatteries, Erreur et Folle Passion seront tes compagnes, elles qui ont assidûment suivi la foule comme tes supportrices. Tu surpasses et les hommes et les Dieux avec ces soldats ; Si tu te privas de ces atouts, tu seras désarmé. Joyeuse, ta mère applaudira ton triomphe du sommet de l'Olympe (40) et aspergera ton visage de roses qu'on lui présentera. Toi, des bijoux sur les ailes, des bijoux lumineux dans les cheveux, tu t'avanceras</p>
--	---

	<p>couvert d'or toi-même sur tes roues dorées. Alors ce ne seront pas quelques-uns, si je te connais bien, que tu embraseras. Alors encore tu distribueras de nombreuses blessures sur ton passage. (45) Tes flèches ne peuvent cesser, à supposer que tu le veuilles ; la flamme ardente blesse par une chaleur comparable. Tel était Bacchus quand la terre du Gange fut conquise : tu chevauches des oiseaux, lui c'était des tigres.</p>
--	---

I- Questions (10 points)

- a) Quels procédés littéraires Ovide utilise-t-il pour illustrer la puissance de l'amour ? Vous répondrez en vous appuyant sur des exemples tirés du texte latin que vous commenterez.
- b) Quelles autres comparaisons entre l'art de la guerre et celui de l'amour connaissez-vous chez les poètes latins ?

II- Manipulations grammaticales (3 points : a= 2points b= 1 point)

- a) « *ipse ego, factum modo uulnus habebo et noua captiua uincula mente feram* » (vers 29) : mettez ce passage à la première personne du pluriel.
- b) « *non possunt cessare sagittae* » : Récrivez cette phrase en mettant le verbe principal à l'imparfait puis au parfait.

III- Version:

Ce passage tiré également de la seconde élégie du livre I des Amours d'Ovide se situe juste avant celui traduit plus haut.

**haeserunt tenues in corde sagittae,
et possessa ferus pectora uersat Amor.
Cedimus, an subitum luctando accendimus ignem?
10 cedamus! leue fit, quod bene fertur, onus.
uidi ego iactatas mota face crescere flammam
et rursus nullo concutiente mori.**